



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Océan Indien et TAAF | 2017

Saint-Denis – Caserne Lambert

Opération préventive de diagnostic (2017)

Thierry Cornec



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37425>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Thierry Cornec, « Saint-Denis – Caserne Lambert » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Océan Indien et TAAF, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37425>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Denis – Caserne Lambert

Opération préventive de diagnostic (2017)

Thierry Cornec

- ¹ La caserne Lambert se trouve à l'ouest de Saint-Denis, dans un quartier appelé Petite-Île, confiné entre le littoral, au nord, la rivière de Saint-Denis, à l'est, et les reliefs prononcés qui commencent au-delà d'une ravine, à l'ouest. La caserne se développe vers le sud, sur une assiette plane dominée par un relief d'une trentaine de mètres.

Un quartier à dominante militaire depuis le XVIII^e s.

- ² Une série de cartes du XVIII^e et du XIX^e s. donne de précieuses indications sur le développement du quartier. Un plan daté après 1732³, et un second de 1742⁴, montrent que le secteur compris entre la rivière de Saint-Denis et l'amorce des falaises littorales ne sont alors occupés que par des aménagements à vocation militaire : des batteries le long de la côte, une redoute et une poudrière sur les hauts et une voie rejoignant Saint-Paul via le quartier de La Montagne. Sur le plan dit de Chandellier⁵, dressé en 1808, une série de bâtiments organisés selon un plan orthonormé apparaît sous la dénomination «Camp des Noirs de l'État». On remarque également l'installation d'un lazaret à proximité de la rivière de Saint-Denis et de 3 cimetières implantés sur du littoral. En 1842, un plan de la ville indique la présence d'un camp du 3^e régiment de marine⁶. Puis en 1863, un projet de fortifications et d'amélioration de la batterie d'arsenal mentionne la caserne d'infanterie⁷.
- ³ Uniquement investi par des installations militaires au XVIII^e s., le quartier voit cette vocation confirmée au cours du XIX^e s., par la construction d'un premier camp, suivi de l'installation définitive de la caserne Lambert. Projetée dès 1842, cette dernière a été érigée entre 1846 et 1849. Son bâtiment principal, de 210 m de long, est encadré par deux ailes symétriques en retour vers le nord. La grille de clôture et les deux pavillons d'entrée ont été construits dix ans plus tard. Cet ensemble est protégé au titre des monuments historiques depuis 2007.

Cadre de l'intervention

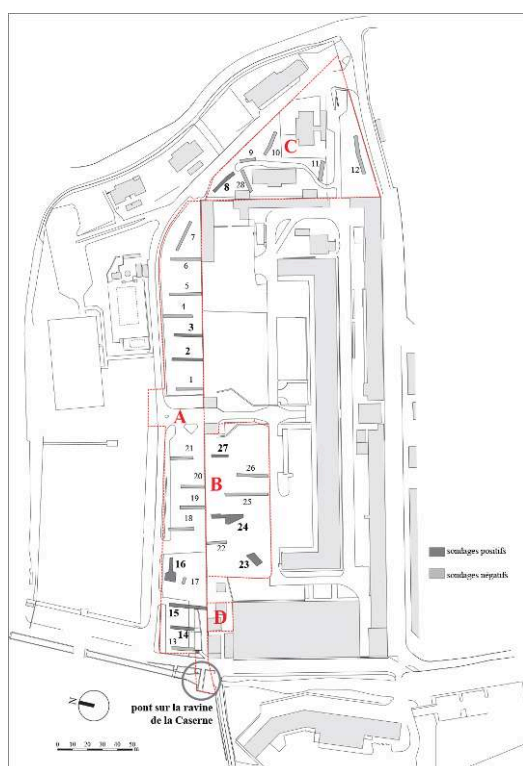
- 4 Un projet d'aménagements visant à renforcer la sécurité de la caserne a conduit à la prescription d'un diagnostic archéologique. Cette mission de cinq jours a été réalisée par l'Inrap en avril 2017⁸ (fig. 1). L'emprise d'intervention, comprise dans une superficie de 21 350 m² (fig. 2), correspond à l'emplacement connu du lazaret (secteur C), ainsi qu'à ceux du « Camp des Noirs » et du camp militaire (secteurs A et B). Elle comprend également une section de la voie de chemin de fer reliant Saint-Pierre et Saint-Benoît dans la seconde moitié du XIX^e s. (secteur D) (Cornec 2017).

Fig. 1 – Vue d'une tranchée du diagnostic



Cliché : T. Cornec (Inrap).

Fig. 2 – Plan général de l'emprise et des sondages



DAO : T. Cornec (Inrap) ; relevés : Outre-mer topographie.

Les vestiges probables d'un bâtiment du lazaret

- 5 Le sondage 8, à l'est de l'emprise, a permis la découverte d'un ensemble de maçonneries conservées au sein d'une excavation du substrat (fig. 3). Les murs du bâtiment étaient constitués de moellons peu ou pas équarris, liés à la terre. Deux d'entre eux limitaient la construction tandis que le troisième, moins épais et ancré dans le parement intérieur du gouttereau ouest, dessinait une partition interne. Les sols des deux pièces, ainsi définis, étaient composés de carreaux de terre cuite d'un module constant, rectangulaire (22 x 11 x 4 cm) et plus rarement carré (11 x 11 x 4 cm), mais dont la pose était irrégulière. Plusieurs travaux de réfection ont été distingués, ainsi qu'une reprise de plus grande ampleur. Par endroits, des espaces vides semblaient avoir été réservés entre les parements des mur et les sols. Il est possible d'y voir les négatifs de parements intérieurs en matériau périssable.

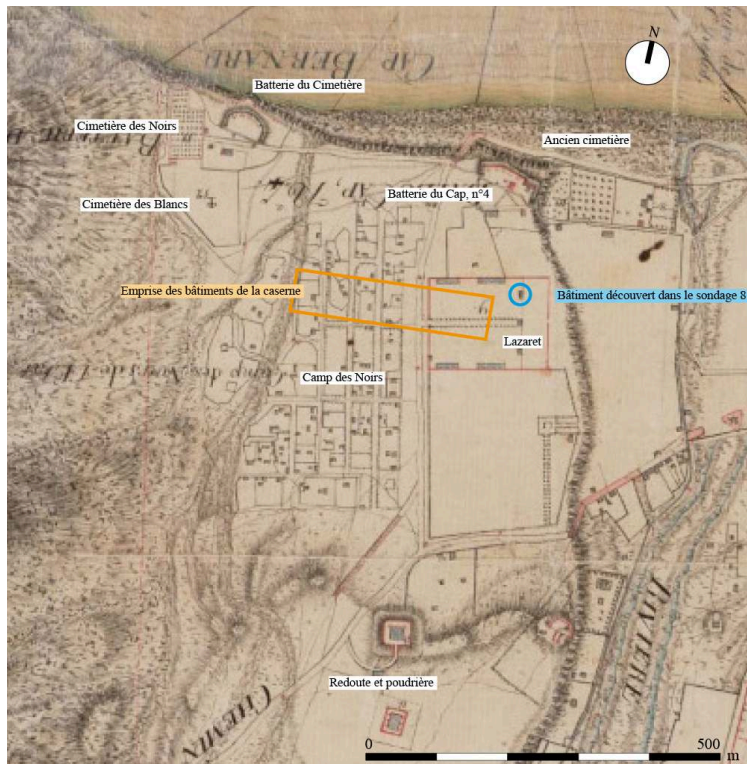
Fig. 3 – Vue vers l'est des vestiges du bâtiment découvert dans le sondage 8



Cliché : T. Cornec (Inrap).

- 6 Ce bâtiment, dont les dimensions exactes n'ont pu être définies, est apparu isolé dans les limites explorées. Les sondages voisins n'ont livré aucun autre vestige. Sa construction, excavée, semble avoir permis sa bonne conservation, alors que des terrassements récents ont été constatés dans le secteur. Le report des levés topographiques des vestiges sur les cartes du XIX^e s. a permis de démontrer que cette bâtisse se situait dans l'emprise du lazaret de Petite-Île (fig. 6). Cette installation, représentée sur le plan de 1808, s'inscrit dans une emprise d'environ 140 m sur 110 m. On y distingue une allée centrale, quatre bâtiments allongés et trois autres plus petits. En l'absence de documentation plus précise sur le bâti du lazaret (Marimoutou-Oberlé 2015)⁹, il faut simplement constater la coïncidence entre les orientations des murs découverts et celles des bâtiments dessinés sur le plan, en particulier celui situé au nord.

Fig. 6 – Extrait du plan de 1808, avec report des limites actuelles de la caserne et position des vestiges bâtis du sondage 8



FR ANOM : 23 DFC0 112 ter A.

DAO : T. Cornec (Inrap).

Les autres vestiges

- 7 Le sondage 23, localisé dans l'enceinte de la caserne, a permis de découvrir un second bâtiment. De forme rectangulaire, étroit et allongé, il s'orientait sud-ouest – nord-est et ses dimensions internes étaient de 5,5 m sur 1,8 m. Les 4 murs étaient chaînés et de facture identique. Ils étaient composés de moellons équarris, organisés en assises régulières et liés au mortier de chaux, avec des joints débordants. Cet ensemble était construit dans une excavation, profonde de 0,80 m en moyenne, dont le comblement uniforme n'a pas permis d'identifier de niveau de circulation. Une reprise en ciment des murs gouttereaux donnait le niveau de finition des arases. Il semblait donc possible de suggérer, grâce à ces données (arases horizontales et nettes, espaces vides entre les maçonneries) la présence de fondations d'une case construite sur un vide sanitaire. Si des reprises en ciment étaient visibles, en particulier pour former les têtes du mur, la facture des parements a toutefois permis de proposer une construction antérieure à l'arrivée de ce matériau sur l'île entre la fin du XIX^e et le début du XX^e s.
- 8 Une seconde structure maçonnée a pu être dégagée dans le sondage 24. Cette citerne rectangulaire s'orientait est-ouest et mesurait 2,55 m de long, pour 1,65 m de large et une profondeur d'1 m. Son parement interne était recouvert d'un enduit lissé de 3 cm d'épaisseur, permettant son étanchéité (fig. 5).

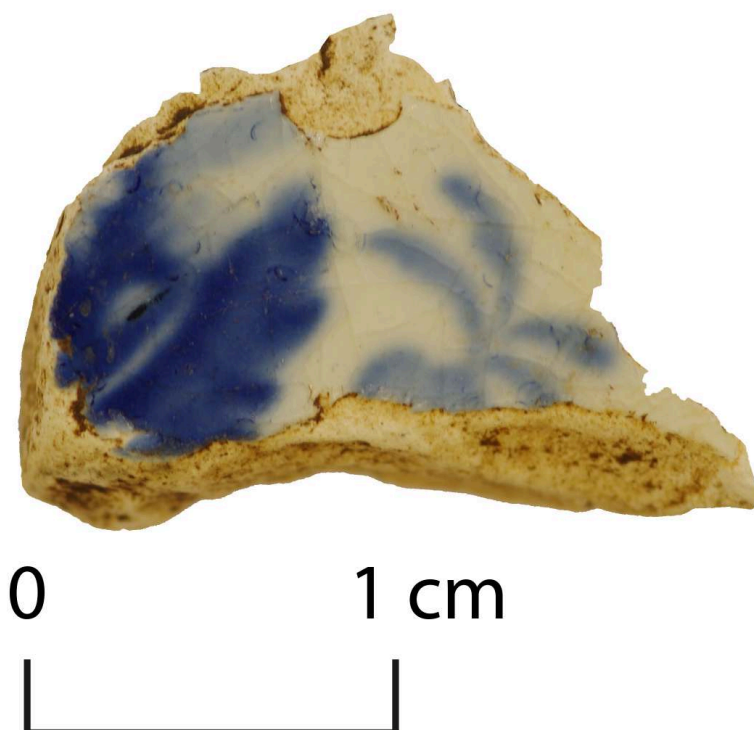
Fig. 5 – Vue de la citerne découverte dans le sondage 24



Cliché : T. Cornec (Inrap).

- 9 Le sondage 14, au nord-ouest de l'emprise, a permis d'observer un « galetage » aménagé sur le substrat argileux, à une profondeur de 0,70 m. Conservé sur 1,50 m de large, il était recouvert de remblais récents et n'a pas été repéré ailleurs. Ce vestige de voirie s'oriente est-ouest, comme les bâtiments et les clôtures de la caserne, ainsi que l'ancienne voie de chemin de fer identifiée dans la tranchée de diagnostic voisine. Cependant, un fragment de céramique de Delft, découvert sur ce niveau de circulation, reste le plus ancien vestige mis au jour lors de cette opération (fig. 4). Cette petite section de voirie, par ailleurs profondément enfouie, peut donc aussi appartenir à l'une des occupations militaires antérieures à la construction de la caserne Lambert.

Fig. 4 – Fond de plat en faïence hollandaise de Delft, à décor bleu, découvert sur le niveau de circulation en sondage 14



Cliché : F. Ravoire (Inrap).

- ¹⁰ Enfin, deux ouvrages de la voie de chemin de fer ont pu être étudiés lors de cette opération. Le pont enjambant la ravine dite de la Caserne a été observé à l'ouest de l'emprise. Composé de trois arches et d'un tablier, pour une largeur de 2,45 m, il est bien connu des riverains et documenté par plusieurs planches conservées aux archives de La Réunion¹⁰. Il n'a donc fait l'objet que d'un relevé topographique en plan et sur sa façade sud, la plus accessible. Un passage sous voie inédit a été découvert plus à l'est, dans le sondage 16. Ce dalot, pour partie détruit par le passage d'un réseau, était limité par deux robustes maçonneries, larges de 0,50 m, conservées sur 1 m de haut et distantes de 0,60 m, dans la partie la plus étroite de la construction qui s'évasait à son extrémité. Un sol de galets venait compléter le dispositif (fig. 7).

Fig. 7 – Vue du dalot observé en sondage 16



Cliché : T. Cornec (Inrap).

- 11 Ce diagnostic a permis d'observer plusieurs structures sans doute en lien avec la caserne (citerne et fondations), ainsi que les vestiges particulièrement bien conservés d'un bâtiment excavé, au sol carrelé, qui peut probablement être mis en relation avec le lazaret, de part sa localisation et l'attribution chronologique de l'abondant mobilier céramique qui y a été collecté (1830-1840). Il complète également les connaissances sur la voie de chemin de fer reliant Saint-Denis à La Possession, entre 1878 et 1976.

NOTES

3. FR ANOM 23 DFC 0030B : *Île de Bourbon. Quartier de St. Denis. 1732, Paradis.*
4. FR ANOM 23 DFC 0063B : *Plan et division du terrain du quartier de St. Denis conformément aux titres de concession, conciliés avec les différens mesurages qui ont été faits au dit quartier. 1742, M. Guyomar.*
5. FR ANOM 23 DFC0 112 ter A : *Plan de la ville de St Denis et de ses environs, Isle Bonaparte. 1808, F. Chandellier.*
6. FR ANOM 23 DFC 0367 : *Plan de la ville de St Denis. 1842, G. Robin.*
7. FR ANOM 23 DFC 0942 : *Projet pour 1863. Fortifications, Améliorer la batterie de l'arsenal. 1863, A. Morlin.*

8. Équipe de terrain et de post-fouille : Thierry Cornec, Marine Ferrandis, Fabienne Ravoire, Morgane Legros (étude de mobilier) et Frédéric Vinolas (mise en page du rapport) ; moyens techniques : MBTP (mécanisation), OMT (topographie).

9. Il faut ici remercier Mme M. Marimoutou-Oberlé pour ses précieux renseignements sur les lazarets de La Réunion.

10. ADR 2014/124 : *Registre des plans, coupes et profils des ponts et ravines sur le tracé du chemin de fer. 1850/1880*, Compagnie du chemin de fer et du port de La Réunion.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2fGXszuLtH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSRwkmL3M1g>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtw4Gfdm3Lmv>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKrO2t0ZsxW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiXyvxOXBxw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGZnScBQ4>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLpG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2jYGLPYNTJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtafV5Xq6zoY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt45NtAFS36q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4tNpXKGAjS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbeaAl3Sume>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtijLWlSgWtZ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjbX1Zygs38>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>

AUTEURS

THIERRY CORNEC

Inrap